



Qui se cache derrière ces anciens noms d'animaux ?



L'aronde

À l'origine de ce mot d'ancien français, attesté en 1180, on trouve le latin *hirundo* qui a donné *aronde*, terme bien connu des menuisiers d'aujourd'hui. Ces derniers pratiquent des assemblages « à queue-d'aronde », c'est-à-dire en forme de queue d'hirondelle. Au XVI^e siècle, l'*hirondelle* a volé de ses propres « l », se remplumant du « h » et du « i » étymologiques.



En plein hiver, on ne voit pas d'hirondelle à des kilomètres à la ronde ! 😊



Le camélopard



Dans son nom hybride, issu du latin *cameloparda*, se mêlent deux animaux: le chameau et le léopard. Au chameau, le camélopard a emprunté le long cou. Et au léopard? Les taches. Allons, faites marcher votre imagination: c'est la gi..., la gira..., la girafe! Ce terme, issu de l'italien *giraffa*, lui-même tiré de l'arabe *zarafah*, a fini par tordre le cou à notre camélopard.



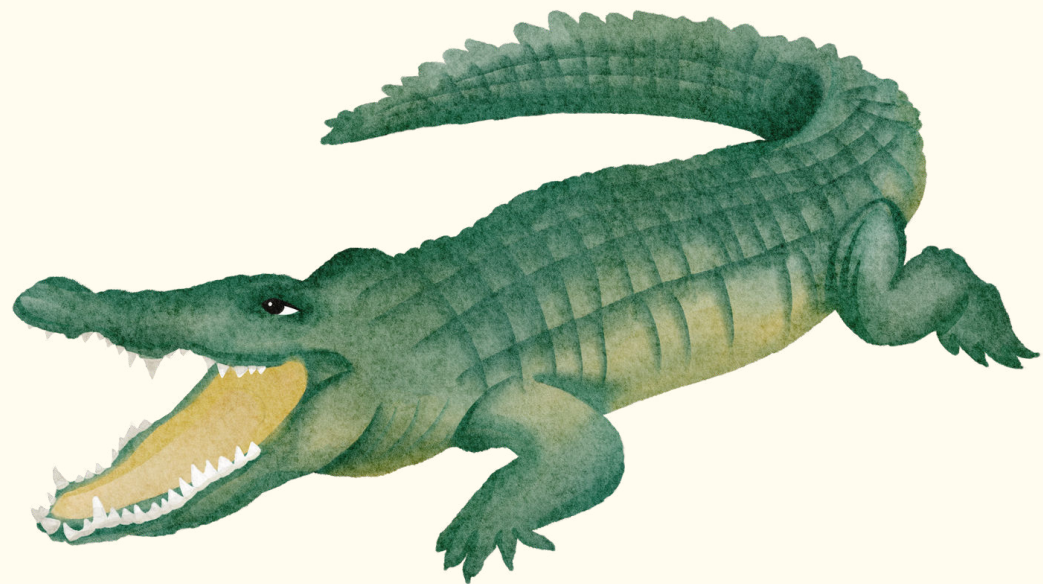
Le camélopard
subsiste dans le nom
savant de l'espèce:
giraffa
camelopardalis!

Le cocodrille

L'ancien français *cocodrille*, issu du latin *crocodilus*, lui-même tiré du grec *krokodeilos*, est bien notre crocodile ! En français, le « r » s'est déplacé d'une syllabe à l'autre, par un procédé nommé métathèse, mais il est resté à sa place en espagnol (*cocodrilo*) et en italien (*cocodrillo*).

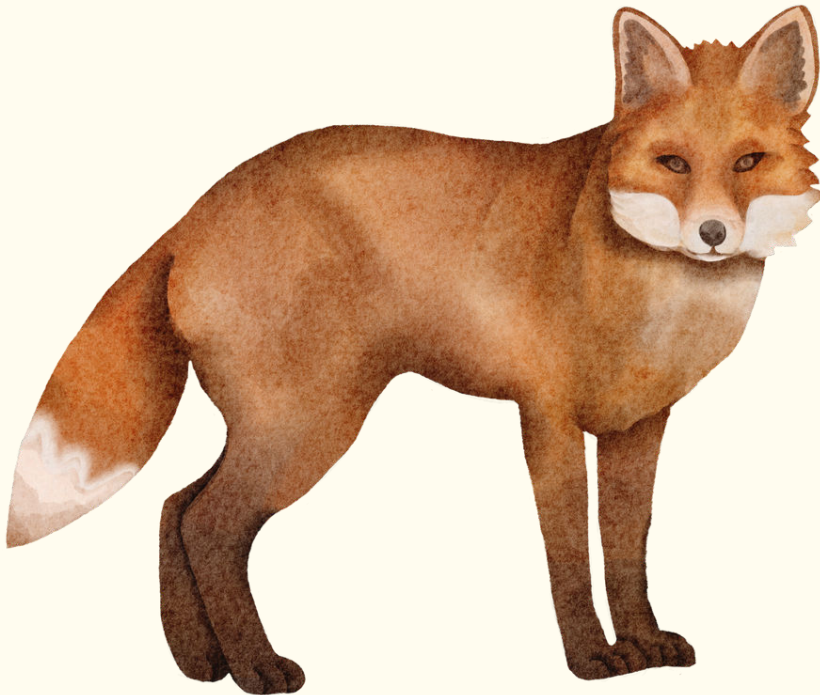


Autre animal ayant subi une métathèse similaire : la brebis, qui s'écrivait *berbis* en ancien français, du latin *berbix*.



Le goupil

Le canidé roux à longue queue s'appelait anciennement « goupil ». Le *goupil* subsiste dans l'adjectif relatif au renard : *vulpin* (certes, ça ne saute pas aux yeux !) ou plus nettement dans le verbe *goupiller* (à l'origine : « ruser »), tiré de *goupille*, féminin de *goupil*.



L'animal nommé Renart (du germanique Reinhart) a donné son nom à l'ouvrage *Le Roman de Renart*.

Le jacquet

Anciennement, il était assez fréquent qu'un nom propre désignât un animal. *Jacquet*, diminutif populaire de « Jacques » a servi à nommer le petit rongeur que nous connaissons sous le nom d'écureuil. Le mot a survécu dans l'expression plaisante « dès potron-jacquet » qui signifie littéralement « dès que l'écureuil montre son derrière », autrement dit, très tôt le matin !

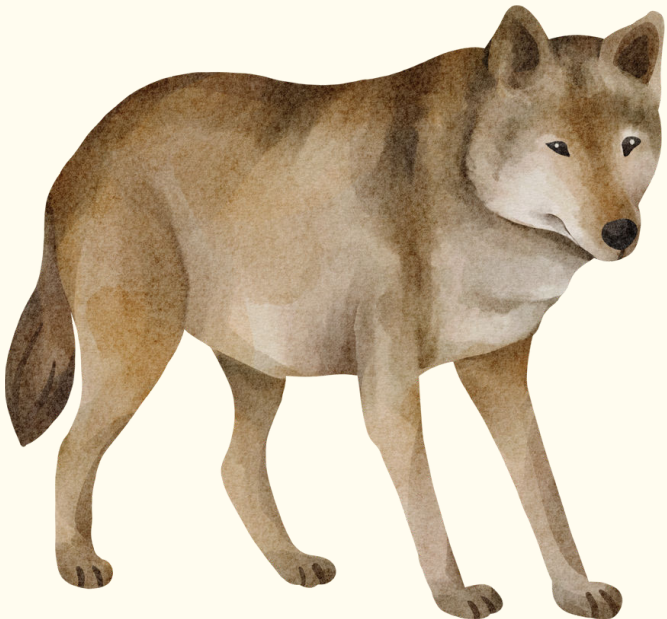


Dans les villes, on a troqué le jacquet contre le minet, plus familier. Voilà comment l'expression est devenue « dès potron-minet ».



Le leu

« À.. à... à... la queue leu leu... » Dans cette chanson à texte, s'il en est, le *leu* (ou *lou*, avant l'ajout du « p » étymologique issu du latin *lupus*) est l'ancien nom du loup ! Mais attention, il faut comprendre « à la queue le leu », c'est-à-dire « à la queue le loup » ou encore « à la queue du loup ».



Voilà pourquoi on danse
sur cette chanson l'un
derrière l'autre, en file
indienne, comme
marchent les loups.

La ratapenade

Dans le provençal *ratapennada*, on reconnaît *rata*, la souris (qui a donné « rat ») et *pennada* « qui a des ailes » (dérivé de *penna*, « aile, plume »). Une souris ailée, ça ne vous dit rien ? Et une souris chauve, ça vous parle davantage ? La ratapenade, vous l'aurez compris, c'est le nom régional et vieilli de la chauve-souris !



Rabelais emploie le mot « ratapenade » dans son *Pantagruel*.



Le robin

Diminutif de Robert, « Robin » est employé dès le XIV^e siècle pour désigner un mouton, notamment sous la plume de La Fontaine, en 1678, dans *Le Berger et son troupeau* :
« Ils étaient plus de mille, et m'ont laissé ravir notre pauvre Robin ! Robin mouton, qui par la ville me suivait pour un peu de pain, et qui m'aurait suivi jusques au bout du monde ! »



Si Robin est redevenu un prénom, le sens populaire subsiste dans le nom « robinet » : au Moyen Âge, les sorties d'eau des fontaines publiques étaient souvent ornées de têtes de moutons !



Envie d'en savoir plus ?

CONTINUEZ À ENRICHIR VOTRE
VOCABULAIRE AVEC

